

Marcelle Porte-Bonnamour, ancienne directrice de l'école de Bourgneuf a reçu dimanche, à titre posthume, la médaille de la plus haute distinction de l'état d'Israël, celle des Justes parmi les Nations. Cette cérémonie était empreinte d'émotion et a permis de mettre en lumière une femme discrète.

Histoire

L'ancienne directrice distinguée

Par Guilhem Carbon

Pour avoir sauvé une dizaine de jeunes filles juives, placées par l'Œuvre de Secours aux Enfants (OSE) au collège de Bourgneuf, Marcelle Porte-Bonnamour l'ancienne directrice de l'école primaire supérieure en poste jusqu'en 1956 (décédée en 2005), et donc aux heures les plus sombres que la Creuse a connues, a été honorée par Yad Vashem. Cet aboutissement honorifique fait suite à la demande d'une des jeunes filles rescapées, Micheline Wolanowski-Papiernik qui vit aujourd'hui en Argentine. La cérémonie s'est déroulée en grande pompe dans la salle Marcel Deprez de la mairie, devant un très nombreux public - dont certaines contemporaines des jeunes filles - et en présence de toutes les autorités civiles (*) et de gendarmerie. A l'époque, comme mademoiselle Porte savait que dans les dortoirs d'école, les nuits sont souvent propices aux confidences, lorsqu'elle recevait ces jeunes filles à l'internat, elle les logeait dans une chambre à part de celles des autres internes, dans le but d'éviter qu'elles puissent délivrer leur identité. Elle faisait aussi courir le bruit que ces filles étaient originaires de Lille, comme de nomb-



Un hommage posthume a été célébré en l'honneur de Marcelle Porte-Bonnamour.

reux autres réfugiés dans la région. Mlle Porte était une personne discrète qui faisait beaucoup de choses, mais n'en disait rien. D'ailleurs, sa relation avec la Résistance ne sera connue que beaucoup plus tard. Plusieurs allocutions ont été prononcées, toutes tournées vers la volonté de perpétuer le souvenir et la mémoire de ces milliers de personnes qui ont risqué leurs vies pour en sauver d'autres. Des interventions musicales d'un duo accordéon - violon effectuées par

deux élèves du Conservatoire de la Creuse et des poèmes lus par des enfants et des adolescents ont entrecoupé ces déclarations.

3958 JUSTES EN FRANCE, DONT 202 EN LIMOUSIN

L'Institut Yad Vashem était représenté par Michel Aliteñsi, Délégué Aquitaine du Comité Français de l'institut qui s'est donné pour mission de perpétuer le souvenir des six millions de Juifs assassinés par les nazis et leurs collaborateurs de 1933 à 1945, d'honorer

tous les actes d'héroïsme, de révolte et de sauvetage, et d'enseigner aux générations suivantes cette histoire, comme une balise d'avertissement contre l'antisémitisme, la haine et les génocides à travers le monde.

Les personnes reconnues « Justes parmi les Nations » reçoivent de Yad Vashem un diplôme d'honneur ainsi qu'une médaille sur laquelle est gravée cette phrase du Talmud: « Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier ». Au 1^{er} janvier 2016, le titre avait été décerné

à 26 119 personnes à travers le monde, dont 3 958 en France, et 202 en Limousin, parmi lesquels figure désormais Marcelle Porte-Bonnamour. C'est Dominique Fromentin, sa petite cousine, qui a reçu cette très haute distinction de l'état d'Israël en son nom.

(*) Philippe Chopin, préfet de la Creuse, Michel Vergnier, député-maire de Guéret, et sa suppléante Martine Laporte, Jean-Jacques Lozach, sénateur de la Creuse, Marinette Jouannetaud, conseillère départementale, maire-adjointe, Jean-Pierre Jouhaud, maire de Bourgneuf et le Conseil municipal.

SOUBREBOST

Des combattants sans arme honorés

Après Bourgneuf le matin, c'est Soubrebost qui rendra l'après-midi un hommage aux anciens de la commune qui participèrent à l'époque au sauvetage des jeunes-filles.

En effet, au printemps 44, le Maquis de Creuse, très actif et organisé, fait l'objet d'une traque implacable de la part des forces ennemies. L'approche du Débarquement rend la situation extrêmement dangereuse et aux vacances de Pâques les troupes allemandes occupent l'EPS. A la reprise des cours, Mlle Porte, directrice du collège, doit prendre une décision. Avec la complicité des maires de Bourgneuf et Soubrebost, François Graux et Henri Faure, tous



A Soubrebost, on rend hommage à la population qui a sauvé ces jeunes filles juives

deux membres de la Résistance, les jeunes filles sont alors évacuées vers le village de Soubrebost. Elles seront ensuite recueillies par plusieurs familles du bourg, où d'autres enfants juifs - et parfois leurs parents - de communes voisines viendront les rejoindre.

Tout le monde savait qu'elles étaient juives, mais c'était un secret bien gardé et personne n'en parlait.

Une plaque commémorative rend aujourd'hui hommage à la population qui, de 1943 à 1945, a caché des petites filles juives les sauvant de la barbarie nazie. Cette plaque est apposée dans la salle du conseil municipal à côté de celle honorant le maire Henri Faure, fu-

sillé le 18 juillet 1944 par les SS, avec ses amis Lucie Gasnier et Paul Vacheron.

Il est à noter que ces cérémonies n'ont pu être possibles que grâce à un énorme travail de recherches et de rencontres effectuées par Evelyne Thomas, une amie très proche de Micheline Wolanowski, dont la famille a également été reconnue Juste parmi les Nations. A titre privée, Evelyne Thomas s'active à monter les dossiers auprès de Yad Vashem, afin que d'autres familles puissent sortir de l'ombre. Mais au-delà de cette reconnaissance, elle trace une route pédagogique dans les écoles pour informer les jeunes sur cette face cachée de la guerre.